

**Sensibilisation aux Relations
Humaines**

Rapport du Séminaire

25/01/2013

Vincent BELLUOT

Sommaire

Premier jour.....	3
Deuxième jour.....	5
Troisième jour.....	5
Dernier jour.....	6
Conclusion.....	6

Vendredi 28 Septembre, le séminaire de Relations Humaines touchait à sa fin. J'ai remarqué sur les visages de quelques personnes une certaine déception. En effet, l'ambiance de notre classe était tellement bonne que sa fin avait frustré plusieurs d'entre nous (même si nous savions que nous allions nous revoir dans l'école ou dans les soirées étudiantes). Ce séminaire a été très intéressant et c'est ce que je vais essayer de prouver au travers de ce rapport. Je m'attarderai donc sur mes découvertes, ce que j'ai appris ou encore ce qui m'a marqué au cours de ces quatre jours, aussi bien d'un point de vue personnel que pour les groupes dans lesquels j'ai été. Qu'attendons-nous ?

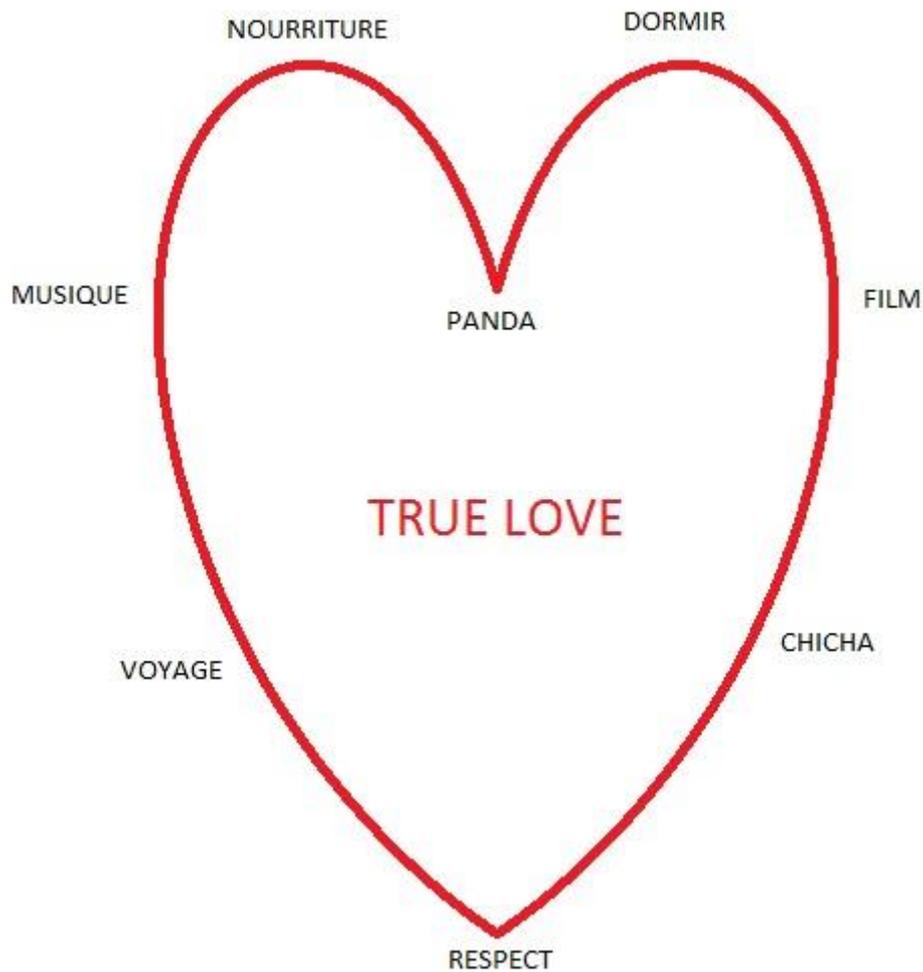
Le Premier Jour ...

Force m'est d'avouer que j'avais tort sur pas mal de points. Avant même de commencer ce séminaire, d'en savoir plus sur les Relations Humaines ou sur les professeurs, j'étais bourré de préjugés. Comme pas mal de monde (je pense), je m'attendais vraiment à quelque chose de totalement pénible et ennuyant où un type un peu bizarre viendrait nous parler d'une notion obscure découlant de la psychologie. Faut dire que certains cours que l'on a eu lors de mes deux années de CPI ressemblaient plus à de la psychologie qu'à de l'amélioration de la langue française.

J'avais vu la veille les personnes qui composait mon groupe et j'ai été agréablement surpris de voir qu'il y avait une majorité de personnes venant de CPGE et non de CPI. N'étant pas allé au Week-end d'Intégration, j'ai pu enfin discuter avec eux et mieux les connaître. Lors de ma rentrée en classe, j'ai vu certaines têtes que j'avais déjà croisé dans les amphis ou dans les couloirs de notre école. De plus, le professeur que j'ai eu parlé d'une manière suffisamment intéressante pour que je ne m'endorme pas au bout de cinq minutes (habitude que j'ai prise lors de mes trois années en CPI). Elle nous a expliqué les différents objectifs et l'intérêt de la Relation Humaine. Même si je savais déjà que la communication était primordiale dans son travail, je me laissais intéresser par ce qu'elle racontait.

L'après-midi, notre professeur nous a demandé de créer un blason. Cela me sembla, au premier abord un exercice assez ennuyeux et sans grand intérêt, mais il s'avéra plus intéressant que ce que j'avais pensé.

La première difficulté arriva avec la grande feuille vierge à remplir. En effet, c'est très éloigné de la classique fiche signalétique à remplir, puisque nous étions libre de mettre ce que nous voulions. Comment remplir cette grande feuille et que pouvais-je mettre qui permette au reste du groupe de me cerner un peu ? Je me rendis vite compte que le problème n'était pas savoir ce qui était trop intime ou pas, car c'est quelque chose qui est su à tout moment, mais qu'est ce qui serait important au point de ne pas ennuyer le reste du groupe avec des anecdotes inutiles. Pour moi, le but final de l'exercice était en premier de se présenter aux autres, pas de faire une sorte d'analyse de soi et de comprendre ce qui me composait ou me définissait. J'ai d'ailleurs très vite identifié ce qui pouvait globalement me définir, j'ai donc passé la majeure partie de mon temps de préparation à réfléchir sur ce que je pouvais bien montrer de tout ça. Je choisis donc d'exposer les choses que j'estimais les plus importantes à savoir pour permettre de cerner une personne inconnue, à savoir mes goûts, mes loisirs et deux-trois choses importantes dans ma vie, sans jamais aller en profondeur. J'ai aussi un peu forcé sur les traits sur certains éléments. Je n'ai donc absolument rien appris sur moi même lors de la préparation du blason, pour simplifier l'idée qu'on pouvait se faire de moi.



Ci-dessus, vous pouvez voir le blason que j'ai fait durant le cours. Je n'ai pas eu trop de mal à trouver mes idées, seul mon mot au centre de mon cadre a été plus dure car je voulais un mot résume un peu ma vie qui soit aussi une référence.

Lors de la présentation, je n'ai pas eu de mal particulier à me livrer à mes camarades. Je savais que mon blason était bien car il y avait de l'humour, des valeurs et un message. Ainsi, je savais que personne n'allait s'endormir durant mon explication de ce blason. Je pense que mon blason et son explication a bien montré ce que je suis (même si les gens peuvent avoir une autre vision de moi).

La présentation des autres membres du groupe fut intéressante. Ce fut relativement pratique pour faire connaissance avec les autres personnes, mais je pense surtout que la majeure partie de ce qu'on a pu apprendre sur ces personnes ne fut pas directement ce qu'ils avaient mis sur leur blason, mais en cherchant pourquoi ils avaient choisis de mettre ça. Ainsi, j'ai pu connaître beaucoup de personnes différentes, ce qui est toujours très enrichissant.

Anecdote : Lorsque j'ai commencé à dessiner mon blason, j'ai, bien sûr, commencé à faire mon cadre. Comme celui-ci était un cœur bien grand, il était facilement remarquable par tous mes camarades. Ainsi, lorsqu'ils ont vu cela, cela a donné des idées et j'ai remarqué que pas mal de personnes ont implémenté un cœur sur leur blason, soit à côté d'une valeur, d'une expérience ou d'un évènement dont ils sont particulièrement fière.

Le Deuxième Jour ...

Comme à mon habitude, je suis arrivé en retard en cours. Mais, puisque notre professeur était très sympathique, elle ne m'a pas demandé de justification de mon retard. Elle nous a donné une feuille avec de nombreuses phrases. Ces dernières étaient censées représenter une définition de la communication. Nous devons faire un tri et en choisir cinq qui, pour nous, étaient la meilleure définition de la communication. Ensuite, nous devons nous mettre en groupe de 5 et refaire un blason dont le but était de représenter la communication au sein du groupe. Je fus avec Mathilde, Franck-Olivier, Armand-Julien et Malik. Nous avons d'abord vu les votes de tout le monde pour pouvoir voir si une idée de phrase pouvait converger dans notre groupe. Après quelques minutes, nous avons vu certaines notions qui nous paraissaient importantes à mettre dans notre blason. Mais, contrairement aux autres groupes, nous voulions nous démarquer en créant notre propre phrase pour que l'on puisse être fier de notre travail. Ce fut un véritable travail de groupe et chacun eut la parole et nous prenions en considération toutes remarques. Ensuite, il a fallu mettre en forme notre définition en dessinant autour de celle-ci. Chacun avait des idées, un espace qui lui était destiné (même si je n'avais pas fait grand-chose prétextant que je ne savais pas dessiner).

Lors de la présentation de notre blason, Mathilde expliqua, comme pour les blasons précédents, pourquoi nous avons choisis notre phrase, ce que représentait chaque dessin et les autres personnes ont ainsi pu voir que chaque membre de notre groupe a pu y mettre sa petite empreinte sur notre blason. De plus, nous avons remarqué que nous étions un groupe qui s'est soudé très rapidement alors que d'autres groupes ont eu quelques difficultés sur ce point.

Le Troisième Jour ...

Je fus très enthousiaste par l'activité suivante car j'avais déjà fait un exercice similaire lors d'un exposé de français durant la première année de CPI. Nous devions préparer un journal télévisé avec un groupe plus grand que celui de la veille et avec de nouvelles personnes. Ainsi, je me suis retrouvé avec Naïr, Sofia, Mathilde, Malik, Alexandre et Zeldia. Dès lors, nous avons pris plusieurs journaux et nous avons commencé à prendre des informations intéressantes que l'on aurait pu mettre dans notre journal. Chacun avait son rôle de fait. Je m'occupais de la partie culturelle du journal. Ainsi, j'ai parlé de musique, cinéma et de technologie. Mais d'abord, Naïr m'a proposé d'avoir un rôle dans un reportage. En effet, sur le journal, nous avons vu qu'un surdoué français allait se faire expulser alors qu'à l'école, il était en avance sur tout ses camarades. Ainsi, il avait besoin de ma présence physique pour que le résultat soit un peu décalé. En effet, Naïr parlait avec une voix très stéréotypée de l'africain et j'essayais de bouger les lèvres, de suivre ce que disait Naïr. Le résultat fut un blanc qui parle avec une voix d'africain qui exprime son mécontentement. Pour ma rubrique, j'ai parlé de l'iPhone 5 avec un comparatif entre un iPhone 4 et mon très vieux portable, que je présentais comme étant l'iPhone 5. Ensuite, j'ai raconté et expliqué le bug informatique qu'a eu Facebook. Après, j'ai parlé de la sortie au cinéma de Resident Evil 5 et de la rumeur d'un Expendable avec que des femmes. Pour finir, j'ai parlé d'un incident lors d'un concert du groupe Green Day et d'un fait divers qui liait Chris Brown et de la marijuana. Nous avons décidé de faire un journal ayant un ton bien décalé. Nous voulions nous faire plaisir à faire ce journal et à voir cela comme un amusement et non comme une contrainte. Ainsi, chaque personne a pris du plaisir à faire ce qu'elle a fait. Lors de la présentation, nous étions plutôt à l'aise devant la caméra (même si pour tout le monde, la personne qui s'en est tiré le mieux était moi).

L'autre groupe s'en est sorti plus difficilement. En effet, ils étaient concentré sur un journal plus sérieux, ce qui en avait dérouté plus d'un.

J'ai appris plusieurs informations sur mes camarades lors de ces journaux télévisés et cela m'a appris une chose assez importante : aussi bien devant mes camarades que devant une caméra, je suis plutôt à l'aise à l'oral.

Le Dernier Jour ...

Nous devons accueillir des anciens de l'EISTI pour qu'ils nous sensibilisent sur l'importance de cette matière. Ainsi, nous devons préparer un petit déjeuner, aussi bien pour nous que pour eux. J'avais rapporté la machine à café, les filtres à café et le café.

Je n'ai posé de questions à aucun de deux anciens venus se présenter à nous. Ce n'était pas spécialement par timidité. Simplement, je n'étais pas vraiment curieux au point de poser une question sur un point particulier, et je me suis satisfait de ce qu'ils nous avaient dit d'eux-mêmes. Je ne pense pas avoir appris des conférences elles-mêmes, mais l'analyse qui les a suivis m'a semblé bien plus intéressante. Notamment les remarques sur notre tenue, qui avait beaucoup différée d'un ancien à l'autre. J'ai pu prendre conscience que certains agissements que je pensais anodins en disant beaucoup trop long sur moi.

Ensuite, nous avons fait un exercice. Une personne devait mimer une activité à une autre personne, qui ensuite devait la faire deviner à une autre personne et ainsi de suite. Cela nous a montré l'importance d'être précis avec les mots ou les gestes que l'on utilise pour s'exprimer car cela peut être pris de diverses manières suivant les personnes à qui nous nous adressons.

Conclusion ...

Ce qui ressort de ces quatre jours, c'est que la communication ne s'acquiert pas certes, mais se travaille. Je partais avec beaucoup de préjugés et d'idées fausses, qui ont été vite balayées. La communication est véritablement un outil indispensable notamment dans le milieu de professionnelle. Le travail personnel au début aura été l'occasion de briser la glace et mieux se connaître pour ensuite travailler en équipe de deux, quatre ou huit personnes pour ma part. J'ai été confronté au problème de la communication de groupe en ce qui concerne l'organisation, l'avancée des modules de travail ou encore la gestion de problèmes/conflits. C'est ici, selon moi, que réside mes éventuelles difficultés, n'ayant pas l'habitude de gérer des équipes. Cependant, cela nous a donné un réel aperçu des enjeux des Relations Humaines via la sensibilisation à la communication. Ce séminaire aura aussi été l'occasion de rappeler que l'autre ne fonctionne pas comme nous et que chacun perçoit et décrypte l'information d'une façon qui lui est propre, d'où l'importance de l'observation. Il est essentiel d'avoir toujours cela en tête. Enfin, le groupe avec lequel j'ai été fut un très bon groupe avec qui, j'espère, garder un vrai lien d'amitié car j'en ai un très bon souvenir. Quoiqu'il en soit, j'attends de voir ce que nous réservent par la suite les cours de Relations Humaines.